

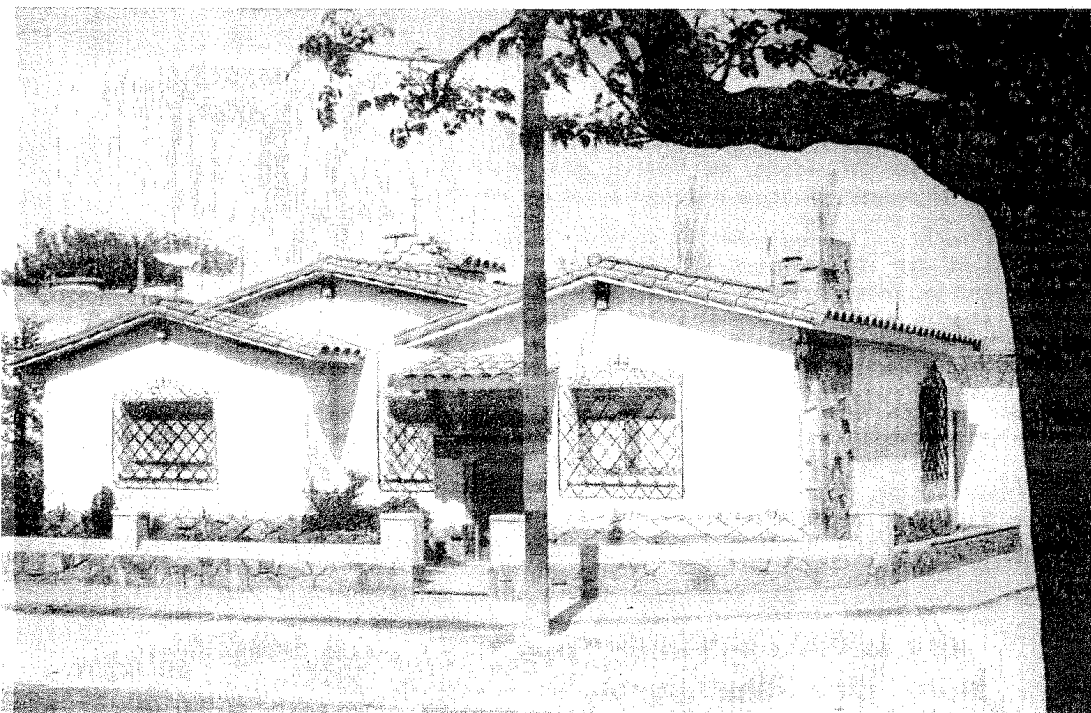
RELATIONS INTERNATIONALES

- *Nijmegen* — Le mardi 17 octobre, rencontre du P. Sonet et du Dr Jorge Cacciavillani (médecin diplômé de l'U.C.C. en stage à Nimègue) avec le drs J.Th. Willemsen, du Bureau des relations universitaires de l'Université de Nijmegen, pour la mise au point de l'accord Nijmegen-Córdoba.
- *Utrecht* — Le mercredi 18 octobre, séance de travail au Geografisch Instituut der Rijksuniversiteit entre le P. Sonet, le Dr J. Cacciavillani, le Drs O. Verkoren et le Drs J.J. Sterkenburg, afin de régler les derniers détails relatifs au travail des chercheurs de l'Institut dont le départ pour Cosquin (voir Nouvelles de Córdoba, n° 36) est prévu pour la fin 1972. Comme on s'en souvient, il s'agit d'aider à la planification du développement d'une région importante des Sierras de Córdoba.
- *Den Haag* — Le P. Sonet et le Dr Cacciavillani ont assisté le 18 octobre à l'assemblée inaugurale de la session organisée au Congresgebouw à Den Haag pour commémorer le 20^e anniversaire de la fondation de la NUFFIC (Netherlands Universities Foundation for international Co-operation). Cette séance inaugurerait une journée de travail sur le thème : La science et le monde de demain. Le P. Sonet a eu l'occasion de revoir ainsi les autorités de la NUFFIC, des ministères, de diverses universités des Pays-Bas ; il a été présenté au Prince Bernhard, qui a fait un exposé sur le thème de la rencontre.
- *Rome* — Le P. Victor Contreras, vice-recteur de planification de l'U.C.C., a été désigné par Córdoba comme délégué au 2^e congrès des universités catholiques qui s'est tenu à Rome, à la S. Congrégation pour l'éducation catholique, du 20 au 30 novembre. Le nombre des délégués était limité à 40 ; les dix universités catholiques d'Argentine pouvaient en présenter trois et le Conseil des recteurs avait désigné, comme universités, celles de Buenos Aires (Pontificia), Córdoba et La Plata. Le thème principal du congrès était le problème des relations entre universités catholiques et magistère ecclésiastique. Le P. Sonet a assisté à une partie des travaux en qualité d'observateur.
- Le *Fonds Léon Bekaert* et l'*Administration générale de la coopération au développement* (A.G.C.D.) organisent en janvier et février 1973 un stage de « recyclage pour dirigeants de centres de perfectionnement d'Amérique latine ». Ce programme a été élaboré en collaboration avec la Fondation Industrie-Université et la Fondation européenne pour le développement du management.

Trois candidats de l'U.C.C. ont été présélectionnés pour ce stage ; pour le CEPADE (Centre de perfectionnement en administration d'entreprises), les Lic. J.-M. Barale et Raúl Bianchi ; pour le CIPEAP (Centre de recherches et de perfectionnement en administration publique), le Lic. Roberto Cardetti.

*Merci aux lecteurs des « Nouvelles » qui nous envoient des
« Avis de changement d'adresse ».*

*Ils facilitent notre travail et nous permettent d'économiser des frais
postaux. Nous souhaitons que leur exemple soit largement imité.*



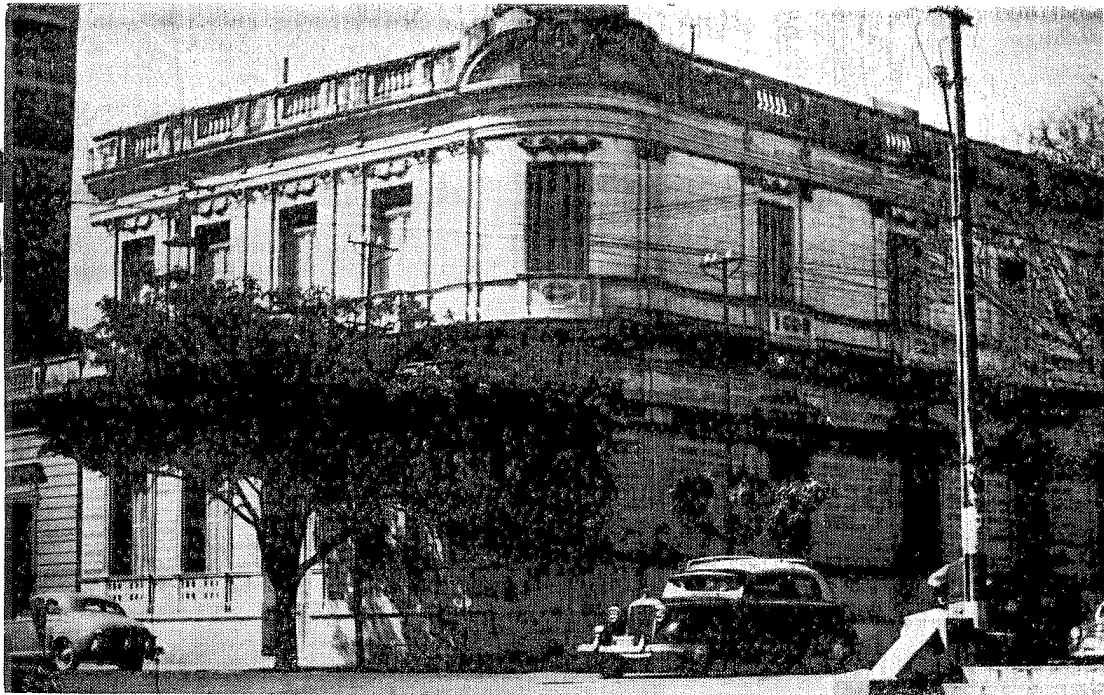
La première étape : une simple maison.

Clinique Reine Fabiola et Hôpital-Ecole Esquiú.

DEPUIS quelques années déjà, dans les « Nouvelles de Córdoba », nous parlons du problème de l'Hôpital de l'Université catholique de Córdoba. L'architecte Walter Distel, de Lisbonne, qui nous avait été recommandé par « Hospitalia International », nous avait préparé un magnifique projet d'un hôpital universitaire de 400 lits. Nous avons ici-même publié des photos de la maquette et une description assez détaillée des divers services.

Le projet n'est pas abandonné ; le terrain (15 ha) reste réservé sur le campus. Mais il faut être réalistes : pour une université privée qui ne dispose d'aucune subvention de l'Etat jusqu'à présent, ce beau projet est irréalisable pour le moment. Et l'état actuel des finances publiques argentines — que ce soit au plan municipal, provincial ou national — ne permet d'entrevoir aucune aide financière importante, ni à court ni à moyen terme.

Or, pour l'enseignement, la pratique et la recherche, la Faculté de médecine de l'U.C.C. a besoin, en permanence, d'un tel établissement et la population de Córdoba, en croissance constante, a besoin de ces services et de nos services.



Junin 6 : deuxième stade du développement.

1961. C'est ce que l'U.C.C. a compris voici dix ans déjà. Dans une élégante mais modeste maison d'un faubourg de Córdoba, elle a ouvert une non moins modeste « Clinique-Hôpital » à laquelle elle a, pour la première fois en Amérique du Sud croyons-nous, donné le nom de S.M. la Reine Fabiola, pour rendre hommage à la sollicitude de la Souveraine pour l'humanité souffrante et à travers elle, aux nombreux Belges qui, alors déjà, s'intéressaient à Córdoba. Dans cette « Clinique-Hôpital Reine Fabiola » (photo de la page 12), on a fait du beau et bon travail mais bien limité ! Que faire avec cinq lits gratuits et cinq lits payants. Mais on était déjà « chez soi » et c'était le premier pas.

1963. L'U.C.C. quitte cette maison pour s'installer dans un immeuble au boulevard Junin 6, à 300 mètres de Trejo 323. On passe ainsi à 35 lits (15 payants, 20 gratuits) : on le meuble et l'équipe grâce à des donations allemandes et belges ; on construit de nouvelles salles grâce à la générosité de la communauté belge en Argentine, sollicitée par MM. Jean Ducarme et Jo van Cauwelaert. Et en octobre 1965, S.M. la Reine Fabiola elle-même vient visiter « sa » clinique-hôpital (cliché ci-dessus).

1967. Le nombre de consultations et d'analyses de laboratoire, le développement de l'administration, la nécessité de salles de cours est telle qu'il faut louer un immeuble voisin, Junin 34, pour abriter tous ces services. Dépense

onéreuse mais nécessaire. Et cependant, elle ne résout pas le problème fondamental : la Clinique-Hôpital Reine Fabiola dispose actuellement d'un équipement qui pourrait aisément lui permettre de recevoir deux fois plus de malades si elle disposait de plus d'espace. D'où des difficultés économiques et un rendement incomplet de ces installations.

Il fallait continuer à chercher une nouvelle solution. Et c'est alors que nous arrivons à ce que nous appellerions, l'étape « Esquiú ». Nous nous permettons de reprendre ici l'essentiel d'un précédent article des « Nouvelles » :

1971. L'archevêque de Córdoba, Mgr Raúl Francisco Primatesta, grand chancelier de l'U.C.C., a attiré depuis quelques années l'attention de son clergé — diocésain et religieux — sur la **nécessité** d'une clinique dont certains secteurs seraient spécialement aménagés pour assurer aux ecclésiastiques les soins de santé nécessaires à des conditions financières accessibles. Il estime en outre qu'au moins dix diocèses voisins pourraient également en bénéficier.

Une congrégation religieuse féminine avait offert, dans ce but, un immeuble et un vaste terrain destinés jusqu'à présent à une maison de retraites. Mais il est impossible aux sœurs de faire davantage et d'équiper cette maison comme doit l'être une clinique moderne. Situé en pleine ville, ce terrain vaut environ 100 millions d'anciens pesos.

Le 8 juillet 1971, l'archevêque, le recteur de l'U.C.C. et la supérieure de l'Institut signent un acte notarié par lequel il est fait donation à l'U.C.C. du terrain de 60 x 100 et de l'édifice qui y est construit. Cet édifice, tel qu'il est, pourrait déjà contenir 80 lits ; il requerra des transformations, mais la vente de Junin 6 et le renon à la location de Junin 34 permettront le financement et peut-être même la construction de nouveaux pavillons. La Clinique (payante) pourrait compter déjà 35 lits ; elle continuera à porter le nom de Reine Fabiola ; l'Hôpital (gratuit) — de 50 lits au moins — portera le nom de l'évêque Fray Mamerto Esquiú, prêtre argentin dont le procès de canonisation est introduit et qui a joué un rôle important dans l'histoire religieuse du pays à la fin du siècle dernier.

Il est bien évident que les locaux actuels de la maison de retraites doivent être **remodelés** pour satisfaire aux exigences d'une clinique. Nous ne parlons pas, pour le moment, d'une **extension** toujours possible, souhaitable même, et dont les plans sont faits.

Ces aménagements exigeraient d'urgence une somme estimée, fin 1972, à FB 5.000.000 environ.

Indépendamment de cette somme — qu'elle doit trouver d'urgence —, qu'apporte l'U.C.C. ?

- a. L'équipement scientifique de la Clinique-Hôpital Reine Fabiola, soit environ 300 millions de pesos anciens.
- b. Toute son équipe de médecins, assistants, laborantines, infirmières et personnel administratif, sans oublier le personnel et l'appareillage de ses instituts et centres de recherche.
- c. Toute la clientèle de la Clinique.
- d. Le produit de la vente de l'immeuble de Junin 6.
- e. Les plans, déjà exécutés et payés, de la restructuration nécessaire et de l'agrandissement possible.



Au cours de sa visite officielle à Córdoba, le nouvel ambassadeur de Belgique, M. René Lion, a pu se rendre compte « de visu » de l'état d'avancement des travaux de construction.

1972. La construction du nouveau complexe : Clinique Reine Fabiola et Hôpital-Ecole Fray Mamerto Esquiú, a commencé le 17 avril.

Le projet est dû au C.E.V.E. (Centro de Estudios de la Vivienda Económica : architectes Berreta et Latzina) et sa réalisation technique est confiée au C.I.E.I. (Centro de Investigaciones y Estudios de Ingeniería : ingénieurs Wendichansky et Gueydan). Le C.E.V.E. et le C.I.E.I. dépendent de l'U.C.C.

La première étape — qu'on espère terminer au début de 1973 si les conditions financières le permettent — comprendra les services généraux, c'est-à-dire :

Département d'**obstétrique** (deux salles d'accouchements) - Département de **néonatalogie** (quatre couveuses) - Département d'**anatomie pathologique** (avec laboratoire et morgue) - Département de **chirurgie** (trois salles d'opération) - Salle de **thérapie intensive** avec une unité coronaire et salle de **récupération**.

De plus, des services centraux comme : salles d'attente - bibliothèque - auditoire de 70 places - salles pour professeurs - secrétariat - **laboratoire général** et d'**hémothérapie** - salle de **radiologie** tant générale que spécialisée (angiocardiographie).

Enfin, dans cette première étape, on prévoit 18 chambres doubles pour particuliers ou personnes mutualisées et 12 lits gratuits.

Dans des étapes ultérieures, on prévoit 12 salles de consultation pour les services spécialisés : gastroentérologie, ophtalmologie, neurologie, traumatologie, pédiatrie, gynécologie, etc.

On espère arriver à un total de 80 lits privés et 60 lits « hôpital », soit 140 lits.

On sait que l'effort de la Faculté de médecine de l'U.C.C. porte principalement sur la pédiatrie et la cardiologie. En ce qui concerne particulièrement la pédiatrie, on prévoit, dans le nouveau complexe :

- salles de consultation (75 visites quotidiennes prévues) ;
- 15 lits pour nouveaux-nés ;
- 15 lits pour « première » et « deuxième » enfance ;
- néonatalogie normale et pathologique : 10 lits, 4 couveuses ;
- services de : allergie infantile,
traitement de l'enfant asthmatique,
cardiologie pédiatrique,
cardiochirurgie infantile,
traitements spéciaux de l'enfant pendant la grossesse, etc.

Pour réaliser son projet : Clinique Reine Fabiola et Hôpital Esquiú, l'U.C.C. sollicite l'aide :

des diocèses de la région Centre de l'Argentine ;
de la municipalité et de la province de Córdoba ;
du Secrétariat de Santé publique de la Nation ;
de l'Association des Amis argentins de l'U.C.C. ;
de l'Association des dames coopératrices de la Clinique ;
de certains organismes caritatifs des Pays-Bas, de la République fédérale allemande, de Belgique.

L'U.C.C. demande aux « Amis belges » de déclencher d'urgence une campagne vigoureuse en faveur de ce beau projet, éminemment social.

FINANCES

Prêts d'honneur de l'U.C.C.

Nous aimons rappeler périodiquement cette initiative sociale de l'U.C.C. qui permet à tant d'étudiants d'entreprendre et de poursuivre des études universitaires en ne payant pour le moment que ce que leurs possibilités financières leur permettent de payer, se réservant de rembourser le solde, en dix ans s'il le faut, et sans intérêt.

Rappelons quelques données :

- Prêts d'honneur accordés depuis 1964 (création du Fonds) : 2.653.
- Prêts d'honneur remboursés depuis 1965 : 341 (dont 166 remboursements complets).
- Remboursements du 1-1-71 au 15-9-71 : \$ 1.700.681 m/n,
1-1-72 au 15-9-72 : \$ 2.267.778 m/n.